

# laurent hopp

sublunaire

---



Le doute plane... Ce monde est-il le nôtre, ou celui d'un réalisateur noctambule ? La scène d'un théâtre oublié, qui brillerait à nouveau des feux de sa rampe, ou le fragment d'une réalité sans fard ? Par ses photographies nocturnes, qui privilégient les lieux vacants à qui seules les lumières publiques rendent vie, Laurent Hopp donne naissance à un univers de failles offertes à l'imaginaire. Il se passe peu, si peu de choses dans ses images ; et pourtant semble pouvoir advenir, comme si quelqu'un avait préparé à l'avance une scène, un horizon ouvert à tous les possibles. Rien d'étonnant à cela ; tout aussi plasticien que photographe, le jeune homme a appris à apprivoiser tous les espaces, et ses dernières créations sont des jeux d'équilibre qui se jouent de l'apesanteur. Même tension dans ses images, que nul être humain ni indice ne permet de replacer sur un quelconque planisphère ; ensemble, elles écrivent le générique de nos villes quand elles sont prises d'un grand sommeil. Profonds jusqu'à en menacer

l'image, les noirs servent d'écrin aux lueurs artificielles qui traversent cette série intitulée *Sublunaire*. Poétiquement géométriques, ses compositions sont comme traversées d'artificielles aurores boréales. Une piscine allumée comme un ovni effondré sur la terre ; une route à la brume laiteuse, une autre comme une cicatrice dans le paysage ; un parking où les lampadaires se prennent pour la lune... Ailleurs, l'écran d'un drive-in intitulé *Sunset* vient lacérer l'obscurité. D'autres fois, ce sont les puissants flashes d'un stade qui viennent dessiner une partition de notes rouges dans le ciel. Papyrus ou ficus, seule la végétation filtre la lumière comme sait le faire aussi la brume. Car jamais l'artiste n'intervient sur ces photographies, à l'aide de manipulations numériques ou d'éclairages rapportés ; simplement, il sait être attentif à la réalité quand elle se brouille, quand elle s'enfonce dans l'absence. Et le moindre bout de rue devient ainsi la promesse d'un récit. D'un film noir, de préférence. Emmanuelle Lequeux



